



BIZ Berufsberatungs- und Informationszentren
OP Centres d'orientation professionnelle

Avenir

Une journée en compagnie de Dominik Bartlome

Carrossier-tôlier et vice-champion du monde



Projeteur en technique
du bâtiment sanitaire



Gymnase ou apprentissage
avec MP 1 ?



Monteuse de films

Contenu

- 3 Pas à pas : étudiant en travail social
- 4 Travail et ambition, la recette pour atteindre le sommet
- 8 Méli-mélo : dans un parc d'attractions
- 10 Que fait un projeteur en technique du bâtiment sanitaire CFC ?
- 12 Pas à pas : policier
- 13 Pas à pas : animatrice radio
- 14 L'école après l'école : gymnase ou apprentissage avec MP 1 ?
- 18 Le savais-tu ? Au-delà des frontières
- 20 Mon selfie – mon job
- 22 Pas à pas : monteuse de films
- 23 Conseils et informations

FOCUS

Savais-tu que des professionnel-le-s parlent de leur métier sur TikTok ?
Ouvre l'œil !

L'ECG de Bienne et du Jura bernois (ancien EMSp) proposera une filière bilingue français-allemand dès la rentrée 2023, pour les domaines de la santé, du social et de la pédagogie.

Tu rêves de faire un séjour linguistique ? Savais-tu que c'est aussi possible pendant l'apprentissage ?

De nombreuses places d'apprentissage sont publiées uniquement sur les sites internet des entreprises et ne figurent pas sur les bourses de places d'apprentissage.



4 Travail et ambition, la recette pour atteindre le sommet



12 Pas à pas : policier



18 Le savais-tu ? Au-delà des frontières



20 Mon selfie – mon job



Comment je suis devenu étudiant en travail social

Nom : Benjamin Roder

Âge : 34 ans

Profession : éducateur dans un foyer pour personnes handicapées

- 15 ans
École secondaire
- 18 ans
Maturité gymnasiale, option spécifique Économie et droit, Gymnasium Burgdorf
- 20 ans
Cabin Crew Member, Swiss International Air Lines, Zurich
- 21 ans
Stage d'ingénieur en génie civil, BSB+Partner, Berne
- 22 ans
Bachelor of Science en génie civil, Haute école spécialisée bernoise, Berne (formation interrompue)
- 25 ans
Licence de pilote professionnel, Zurich
- 31 ans
Pilote sur des Airbus A320 et A330, Edelweiss Air, Zurich
- 32 ans
Éducateur dans un foyer pour personnes handicapées, Stiftung Aarhus, Gümliigen
- 33 ans
Bachelor of Arts en Travail social, Haute école spécialisée bernoise, Berne

Travail et ambition, la recette pour atteindre le sommet

Dominik Bartlome est carrossier-tôlier. Les voitures endommagées n'ont aucun secret pour lui. Grâce à son enthousiasme, à sa volonté et à un entraînement sans faille, il a gagné la médaille d'argent aux championnats mondiaux des métiers. Découvrez le travail quotidien d'un champion.

Lorsque Dominik fait des stages en milieu de 10^e année, c'est pour devenir charpentier. Il postule auprès de deux entreprises mais n'obtient pas de réponse. « J'ai continué à chercher et j'ai fait un stage de carrossier-tôlier. Dans l'entreprise, ça a tout de suite bien fonctionné. J'ai obtenu une place d'apprentissage directement après ma semaine de stage. »

Au début de sa formation, il réalise surtout des travaux de démontage simples, par exemple dévisser des pare-chocs ou des phares défectueux. Plus tard, il s'occupe de dommages plus importants, apprend à établir des listes de matériel et à commander de nouvelles pièces. « Ce n'est qu'après l'apprentissage que nous travaillons vraiment de manière autonome, que nous recevons des mandats et que nous devons les exécuter seuls », raconte Dominik. Pendant l'apprentissage, chaque tâche effectuée est encore contrôlée par le maître d'apprentissage !

Dominik commence à 7 heures du matin. Son chef priorise les mandats et lui indique les travaux à effectuer, les pièces à débosser et à peindre. Il travaille jusqu'à midi et, après une heure de pause, reprend jusqu'à 17 heures. Ce qu'il doit faire dépend du type de dommage. « Le démontage et le montage, c'est la routine », explique Dominik. « Pour le reste, je dois rester flexible et planifier chaque étape de manière individuelle. »

Ce qu'il préfère, c'est travailler sur des dommages complexes dus à des accidents : « Pour les grosses bosses ou lorsque des pièces entières doivent être remplacées, j'ai toutes les étapes du travail à effectuer : redonner la forme initiale aux pièces, démonter, souder de nouvelles pièces et tout assembler. Je dois alors me concentrer pendant deux ou trois jours afin d'enchaîner les bonnes étapes, pour que tout s'emboîte parfaitement à la fin. » Pour les grandes pièces, on travaille aussi en équipe et on s'aide mutuellement. Réparer et adapter des éléments soudés prend beaucoup de temps. Les pièces endommagées qui peuvent être démontées sont plutôt remplacées par du matériel neuf, car cela revient moins cher.

Portrait

Nom : Dominik Bartlome

Âge : 23 ans

Profession : carrossier-tôlier CFC

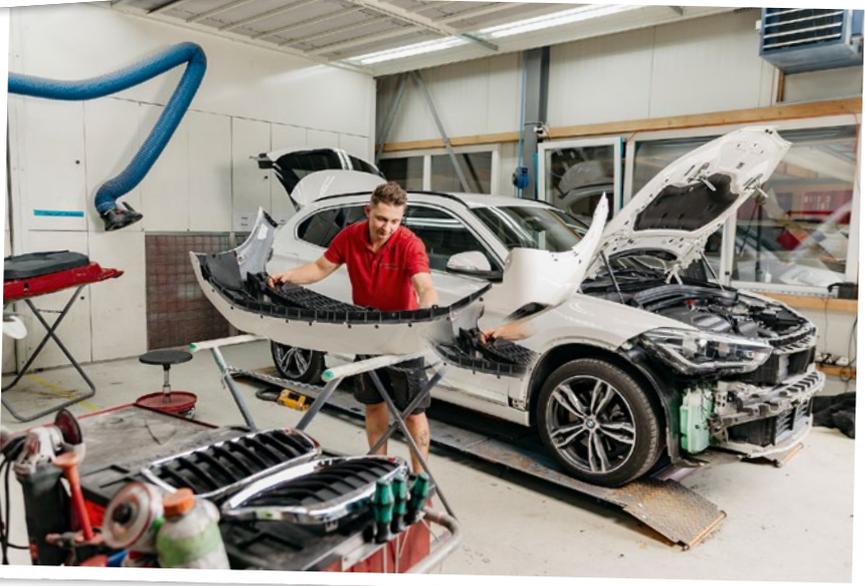
Dominik suit son école obligatoire à Schwarzenburg et commence ensuite un apprentissage de carrossier-tôlier à Oberwangen. Pendant sa 3^e année d'apprentissage, il gagne un concours professionnel, puis les championnats régionaux, se qualifiant ainsi pour les SwissSkills. Fin novembre 2020, il remporte la finale à Berne et, depuis, a le droit de porter le titre de « champion suisse ». Une fois son CFC en poche, Dominik fait son école de recrue. Il change également d'employeur, afin de découvrir un autre environnement de travail et d'optimiser sa préparation aux WorldSkills 2022. Ces derniers devaient se dérouler à Shanghai, mais en raison du Covid 19, ils ont été déplacés à Berne. En qualité de vainqueur des SwissSkills, Dominik a le droit d'être candidat aux WorldSkills. Mais il doit se soumettre à un assessment. Il travaille à 80 % dans l'entreprise de Spiez et se prépare de manière intensive aux WorldSkills. Durant son temps libre, il aime faire du sport : hockey sur glace, fitness, ski. Dominik est aussi moniteur auxiliaire dans une société de tir.

Suite à la p. 7

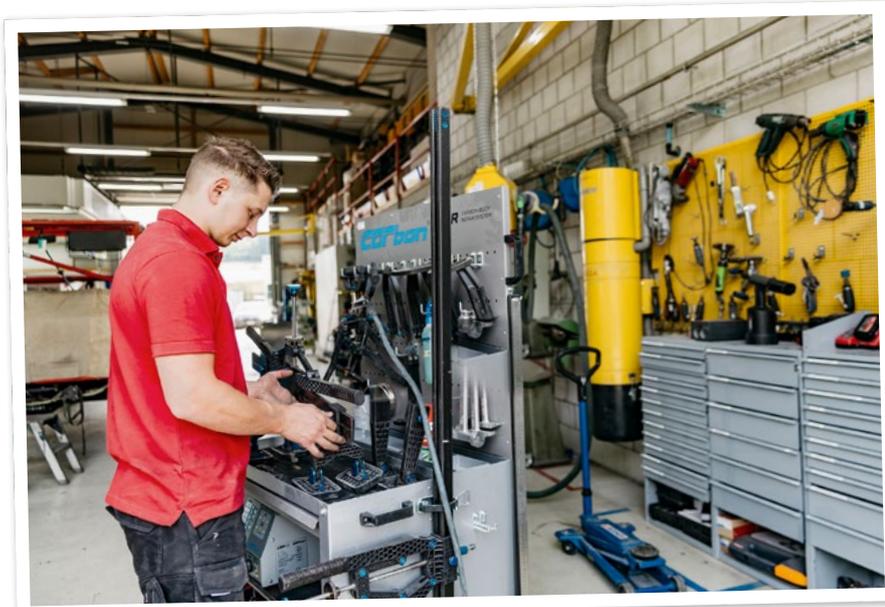




Redresser la carrosserie demande à la fois de la force et de la délicatesse.



Les protections à l'intérieur du pare-chocs sont démontées.



Dominik prépare les outils nécessaires pour débosser la carrosserie de la voiture accidentée.

« Je préfère travailler sur de grosses bosses : je dois me concentrer pendant deux ou trois jours pour effectuer les étapes nécessaires afin que tout s'ajuste parfaitement à la fin. »

Dominik utilise de nombreux outils : appareils de soudage et de brasage, presses, ponceuses, différents marteaux ou scies. Pour effectuer le travail dans les règles de l'art, une bonne habileté manuelle est nécessaire. Avoir une pensée logique facilite l'organisation des différentes étapes du travail. Sans oublier un bon sens de l'ordre qui aide à ne pas perdre de pièces ! Le métier demande également de penser en réseau et d'avoir une bonne capacité de planification. Par exemple, une fois qu'une porte endommagée est démontée, débosselée et poncée, elle est envoyée à l'atelier de peinture et Dominik peut se consacrer à un autre dommage. Une fois la porte peinte, il s'occupe du montage, assemble les pièces traitées et les pièces neuves. Il termine en testant l'ajustement et le bon fonctionnement technique. Le déroulement du travail est régulièrement interrompu. Une bonne communication au sein de l'équipe est d'autant plus importante pour que les clients récupèrent rapidement leurs véhicules.

Les exigences de l'école professionnelle ne doivent pas être sous-estimées. « Les maths sont très complexes », raconte Dominik. « C'est important pour calculer correctement la pression de l'air, par exemple. »

Dominik a participé avec succès à plusieurs concours des métiers (voir encadré). Il s'est énormément investi et a mis son temps libre de côté. Pendant des mois, il s'est préparé de manière ciblée pour les SwissSkills – week-ends et soirs compris. Pour les WorldSkills, il a bénéficié des conseils d'un coach professionnel, a engagé un préparateur mental et a participé à divers camps de préparation.

La pression lors des concours internationaux est énorme : la moindre erreur et le moindre écart par rapport aux consignes sont sanctionnés par des déductions de points. « Tout ce que j'ai appris pendant la formation, j'ai dû le décomposer en différentes parties et l'optimiser – c'était un énorme processus d'apprentissage », explique Dominik. Mais l'entraînement l'a également fait progresser sur le plan personnel, par exemple dans la gestion du stress ou la planification du travail. Son objectif est clair : le titre de champion du monde. « Je travaille depuis bientôt quatre ans pour atteindre mon but et j'ai l'ambition d'être meilleur que mes concurrents. » Son engagement a porté ses fruits. Lors de la cérémonie de remise des prix des WorldSkills, le 22 octobre 2022 à Berne, Dominik a remporté la médaille d'argent et le titre de vice-champion du monde de carrossier-tôlier.

« Depuis bientôt 4 ans, je travaille pour atteindre mon objectif. Mon ambition est d'être meilleur que mes concurrents. »

Photo : Michael Zanghellini



La médaille d'argent vient récompenser une longue préparation.



Que fait un ... projeteur en technique du bâtiment sanitaire CFC ?

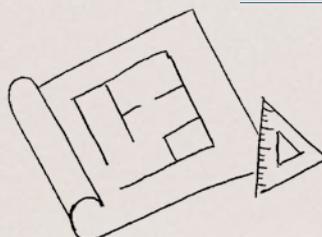
« C'est un sentiment vraiment cool quand tes projets deviennent réalité et que tu les vois en face de toi. » Un jeune apprenti vous emmène dans son quotidien.

Janakan est apprenti en 4^e année chez Grünig & Partner AG à Liebefeld. Environ 40 personnes travaillent dans l'entreprise, dont 7 apprentis. Le métier de projeteur-euse en technique du bâtiment est divisé en trois domaines spécialisés : chauffage, ventilation et sanitaire. Tous ces métiers sont exercés au sein de l'entreprise et peuvent y être appris. Janakan se forme à celui de projeteur en technique du bâtiment sanitaire CFC.

Profession et formation

Les projeteurs et projeteuses en technique du bâtiment planifient les installations sanitaires et en calculent les détails d'exécution. Sur la base de leurs plans, le personnel de montage sait, lors d'une transformation ou d'une nouvelle construction, où installer les toilettes, où poser les tuyaux de gaz et d'eau, etc. En plus de dessiner et de planifier, ils et elles établissent des offres, mettent en service les installations terminées et contrôlent leur bon fonctionnement. Des échanges réguliers ont lieu avec les architectes, les ingénieurs et le maître d'ouvrage : une rencontre réunit les différents acteurs sur le chantier toutes les deux semaines environ. Projeteurs et projeteuses ont un rôle à jouer dans la protection de l'environnement : en planifiant d'utiliser, par exemple, l'eau de pluie ou des énergies renouvelables telles que l'électricité solaire ou la géothermie.

Informations complémentaires :
www.orientation.ch
www.topapprentissages.ch



Portrait

Nom : Janakan Sivathanan

Âge : 19 ans

Profession : projeteur en technique du bâtiment sanitaire CFC

Lieu de domicile : Berne

Pourquoi j'ai choisi cette profession ?

J'ai fait des stages dans les métiers de gestionnaire du commerce de détail, mécanicien d'automobiles, dessinateur (orientation génie civil). Lors de mon stage de dessinateur, j'ai travaillé avec la CAO (conception assistée par ordinateur), ce qui m'a particulièrement plu ! Un ami m'a parlé du métier de projeteur en technique du bâtiment. J'ai postulé chez Grünig & Partner AG où j'ai pu faire un stage de plusieurs jours. J'ai très vite su que je voulais apprendre ce métier. Ce que j'aime, c'est la variété des activités au quotidien et la liberté que nous avons pour planifier. Nous devons bien sûr respecter certaines normes. Chaque projet a ses particularités, il y a toujours différentes idées, et des problèmes qui doivent être résolus. C'est ce qui rend le métier si intéressant et si varié !



Planifier n'est pas le travail d'une seule personne : l'échange régulier avec différents acteurs en fait partie.



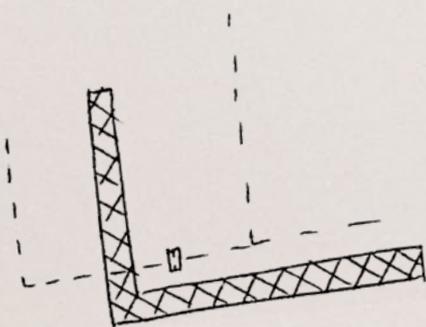
Au bureau, je dessine des plans de construction avec la CAO. Ils seront ensuite utilisés sur le chantier.



Grâce au casque de réalité virtuelle, il est possible de créer et de visualiser des plans de chantier en 3D.



Je fais un état des lieux sur un chantier. Ici, je mesure l'axe entre deux conduites.



Comment je suis devenu policier

Nom : Michael Loretan

Âge : 31 ans

Profession : policier

- 15 ans
École secondaire
- 16 ans
12^e année scolaire
- 20 ans
Apprentissage d'installateur-électricien CFC, Licht und Wasserwerk AG, Adelboden
- 21 ans
Travail en tant qu'installateur-électricien, Licht und Wasserwerk AG, Adelboden
- 25 ans
Nombreux voyages et emplois temporaires comme installateur-électricien, Thoue
- 26 ans
Voyage en Afrique du Sud, Australie et Indonésie
- 28 ans
Direction des travaux sur de grands chantiers en tant qu'installateur-électricien, Brunner und Imboden AG, Thoue
- 30 ans
Brevet fédéral de policier, École de police intercantonale de Hitzkirch
- À partir de 30 ans
Travail en tant que policier, Police mobile de Mittelland-Emmental-Haute Argovie





Comment je suis devenue animatrice radio

Nom : Marianne Mani

Âge : 32 ans

Profession : animatrice radio

- 15 ans
École secondaire
- 18 ans
Apprentissage de créatrice de vêtements CFC, domaine spécifique vêtements pour dames, Schlossbergschule Spiez
- 19 ans
Maturité professionnelle artistique, Berne
- 20 ans
Séjour au pair et voyage aux États-Unis
- 19 à 22 ans
Travail en tant que créatrice de vêtements et collaboratrice de vente, Frautschi Sports AG, Schönried
- 23 ans
Stage en tant qu'animatrice radio, Radio Berner Oberland AG
- À partir de 23 ans
Animatrice radio et rédactrice, Radio Berner Oberland AG ; modératrice d'événements ; travail un jour par semaine à l'atelier et au bureau, Menuiserie Gafner Creaktiv AG, Erlenbach i. S.

Gymnase ou apprentissage avec maturité professionnelle MP 1 ?

Naya Ammon est en 3^e année d'apprentissage d'assistante en soins et santé communautaire. En parallèle, elle fait une MP 1. Mitja Hess est en 4^e et dernière année au gymnase. Quels sont les défis à relever ? Quels sont les aspects positifs et négatifs ?

Vous ne vous connaissez pas, mais vous savez ce que fait l'autre. Comment imaginez-vous son quotidien ?

Naya : Je pense que ton quotidien n'a pas beaucoup changé par rapport à l'école secondaire. Tu vas tous les jours à l'école et tu as 13 semaines de vacances.

Mitja : Chez toi, c'est différent. Ta formation se déroule à deux endroits et tu as probablement moins de vacances que moi.

Quatre endroits, en fait ! L'école de maturité professionnelle (GIBB), l'école professionnelle (BFF), mon lieu de travail (Bienne) et les cours interentreprises (Köniz). J'ai autant de vacances scolaires que toi – mais en fait, durant les jours de la semaine où j'ai normalement les cours, je travaille à plein temps. J'ai 33 jours de « vraies » vacances, c'est-à-dire sans école ni travail.

Lorsque vous avez choisi votre formation, vous en aviez une certaine représentation. Dans quelle mesure correspondait-elle à la réalité ?

Naya : Elle correspondait plus ou moins. J'ai dû complètement quitter ma zone de confort. Avant, à l'école, j'étais assise toute la journée à mon bureau et j'écoutais. Ça a totalement changé : en apprentissage, je suis debout toute la journée et j'ai des tâches à effectuer. Lorsque j'ai postulé, je l'ai fait uniquement auprès de l'entreprise formatrice. Je n'avais aucune idée de l'école. Je ne savais pas à quoi ressemblerait l'encadrement et qui serait responsable de moi. La réalité au travail était moins facile que l'idée que je m'en étais faite après mon stage. J'en ai pris vraiment conscience après six mois et le réveil a été difficile. Je me suis alors dit : « Maintenant, tu vas jusqu'au bout ! Ici, tu apprends des tas de choses importantes et utiles, surtout au niveau des compétences sociales et bien sûr, tu prépares le diplôme de MP. Et après, tu verras » ! Au moins, j'avais une assez bonne idée de ce que ça voulait dire de faire la MP en parallèle à l'apprentissage. Ça allait être dur !

Mitja : Pour moi, c'était un peu plus simple, je pense. Le gymnase n'est pas si différent de ce que l'on a connu à l'école avant. Je savais à quoi m'attendre. Je pensais que ce serait nettement plus strict. C'était le cas en première année, mais cela a diminué avec le temps. À côté de l'école, j'ai encore assez de temps pour moi. Entrer en apprentissage est plus difficile que de commencer le collège, je pense !



Naya, 19 ans, assistante en soins et santé communautaire CFC, MP 1, 3^e année.



Mitja, 19 ans, gymnase, option spécifique philosophie-pédagogie-psychologie, 4^e année.

À quoi ressemble une semaine type pour vous ?

Mitja : Je dois partir tôt, car j'ai un long chemin à faire. Je vais à l'école et je suis les cours qui figurent sur mon horaire. Selon les jours, les cours finissent déjà à 14 heures ou durent parfois jusqu'à 17 heures. Souvent, ça continue après, car je dois encore terminer un projet. Je m'attendais à avoir plus de devoirs à faire !

Naya : Quand nous devons étudier pour les tests, c'est presque impossible d'arriver à faire nos devoirs. Je n'aurais presque plus de temps libre ! La semaine type n'existe pas vraiment. Actuellement, je vais deux jours à l'école, je travaille trois jours. Selon les semaines, je travaille aussi pendant le week-end. Je me lève tôt, car je commence à 7 heures. À partir de la 3^e année d'apprentissage, dans ce métier, il faut organiser sa vie privée en fonction de sa vie professionnelle. Un exemple : toutes mes copines suivent la formation d'ASSC. Lorsque nous planifions une fête, nous devons toutes demander au moins deux mois à l'avance à être libres le jour en question pour que cela fonctionne. Deux mois à l'avance ! Qui fait ça à mon âge ?

Suite à la p. 16



Mitja et Naya en pleine discussion avec le rédacteur d'« Avenir ».

**Ce que Naya a du mal à accepter, c'est de travailler le week-end.
Et toi, Mitja ?**

Mitja : J'ai de la peine avec l'hiver ! C'est la période de l'année la plus difficile, avec une montagne de tests. Il fait sombre, il fait froid – c'est là que ma motivation est au plus bas. Ce n'est pas avec le fait d'étudier que j'ai du mal. Il y a simplement certaines branches qui demandent un apprentissage plus intensif. Dans mon cas, c'est par exemple l'histoire, mais aussi la biologie et la chimie. Je suis content de ne plus avoir ces branches ! Et bien sûr, cela dépend aussi des enseignants et de la manière dont on se sent dans les différentes branches.

Naya : C'est aussi le cas pour moi, mais ce ne sont pas seulement les enseignants. Dans la pratique, la formatrice joue un rôle très important. Le vrai défi pour moi, c'est de planifier les choses : quand est-ce que je me consacre aux révisions pour l'école professionnelle, à celles pour la MP, aux tâches pour les cours interentreprises ? Et quand est-ce que je m'occupe des situations du travail quotidien ? C'est un défi permanent !

Quels sont pour vous les temps forts de votre formation ?

Naya : Dans l'entreprise, ce sont toujours des « petites choses », par exemple lorsque j'ai réussi pour la première fois à faire une prise de sang qui représentait un grand défi. À l'école, c'est quand j'ai terminé et réussi mes premières matières pour la maturité professionnelle et que j'ai su que je pouvais à nouveau me consacrer à d'autres choses. Et bien sûr, la remise de mon premier travail, là j'étais très fière.

Mitja : J'ai l'impression que ce moment est encore à venir : la remise de mon travail de maturité. Je m'en réjouis déjà. Sinon, c'est lorsque je sens que l'été va bientôt revenir, que les jours vont s'allonger, que je sais que tout va bien du côté de mes notes et que je peux commencer à me détendre. Et puis, il y a surtout les gens que j'ai rencontrés et qui sont devenus des amis.

Oui, c'est bien sûr aussi le cas pour moi. Les amies sont centrales. Je n'ai presque pas d'« amis » – dans les trois classes de MP, il n'y a que 2 garçons, pour 40 filles environ (rires).

Qu'est-ce que vous enviez à l'autre ?

Naya : J'envie tes 13 semaines de vacances. En revanche, je suis très contente de mon salaire, car je suis beaucoup plus indépendante financièrement. Mes ami-e-s qui sont au gymnase sont toujours à court d'argent. Sur le plan scolaire, je suis contente d'avoir des contenus aussi variés, et de me former dans plusieurs lieux différents.

Mitja : J'envie ton lien avec la pratique – j'ai l'impression que tu es mieux préparée à la vie que moi. J'aimerais parfois avoir plus de lien avec la pratique. Je suis bien sûr content de mes 13 semaines de vacances et de mes week-ends libres.

Choisiriez-vous à nouveau la même voie ?

Naya : Oui, pour la voie de la formation professionnelle avec une MP, dans tous les cas. Je pense que les profs nous traitent de manière différente que les gymnasien-ne-s : nous travaillons, nous allons à l'école dans plusieurs lieux différents – nous sommes certainement perçus davantage comme des adultes et des personnes autonomes que les gymnasien-ne-s. Cela me plaît !

Mitja : Je choisirais la même voie. La seule chose que je ferais autrement : je passerais au gymnase après la 8^e année déjà. Je sais maintenant que j'aurais dû me faire confiance sur ce point !

J'aimerais rajouter quelque chose. Je trouve que l'on dit trop de choses négatives sur la MP 1. Ce serait éreintant, pénible, trop difficile à gérer. Mon conseil : essayez, tout simplement ! Vous n'avez rien à y perdre ! Choisir la MP 2 – aller à l'école à plein temps pendant toute une année après l'apprentissage – peut être aussi difficile ! Et pour moi, qui ne suis pas totalement heureuse dans mon métier, c'est bien d'être sollicitée ainsi sur le plan scolaire.

Qu'allez-vous faire une fois votre formation terminée ?

Naya : D'abord, des vacances ! Et profiter du fait que la pression est retombée ! Après, je ne sais pas encore.

Mitja : Un peu comme Naya, en fait. J'ai longtemps eu l'idée de commencer à étudier directement après ma matu. Mais ces derniers temps, l'envie diminue. Ce serait cool de travailler pendant six mois et de faire le service civil. Ensuite – après la fameuse année sabbatique (rires) – de commencer à étudier. La géographie m'intéresse beaucoup. Mais ce n'est pas encore sûr.



Le maté aide Naya et ses collègues à garder concentration et énergie lorsque les journées sont difficiles.



L'amitié et le temps partagé autour d'un jeu (Tichu) sont, pour Mitja, tout aussi importants que l'étude.

Au-delà des

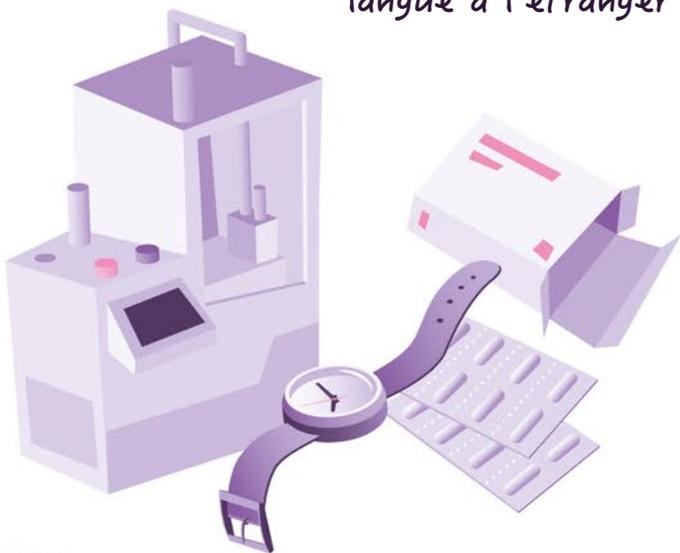
L'univers est-il infini ? Les scientifiques ne sont pas unanimes ! Ce qui est sûr : le voyage le plus lointain effectué par un humain a mené les astronautes américains sur la Lune en 1969.



Parler une ou plusieurs langues étrangères permet de découvrir de nouvelles cultures et améliore les opportunités de carrière. Tu as déjà pensé à partir comme au pair ou à suivre des cours dans une école de langue à l'étranger ?



La Suisse est connue pour son chocolat et son fromage, mais les marchandises qu'elle exporte le plus sont les produits pharmaceutiques, les machines, les montres et les instruments de précision.



Les spécialistes en douane et sécurité des frontières surveillent les 1935 km de frontières que la Suisse partage avec les 5 pays voisins.

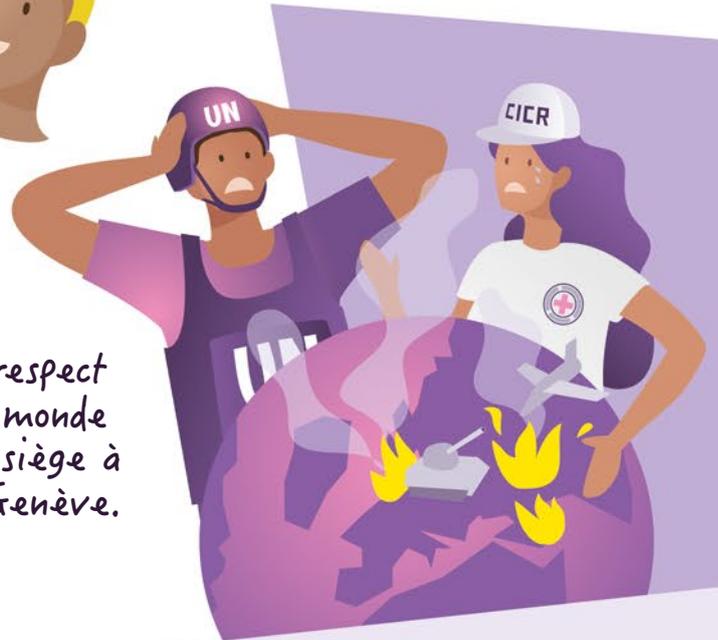


frontières



Quelles sont les 3 langues maternelles les plus parlées dans le monde ? Le mandarin, l'espagnol et l'anglais !

Le CICR et l'ONU veillent au respect des droits humains dans le monde entier. Tous deux ont un siège à l'avenue de la Paix à Genève.



En 2020, plus de 84 millions de personnes ont fui la guerre, la pauvreté et les catastrophes climatiques. Dans le monde, plus de 280 millions de personnes vivent dans un pays où elles ne sont pas nées.



Les oiseaux migrateurs jouent à saute-frontière ! Les ornithologues rapportent que la sterne arctique parcourt jusqu'à 96'000 kilomètres par an. C'est plus de 2 fois le tour de la Terre !





Mon selfie - mon job



Gian Gloor

Logisticien AFP, 2^e année
d'apprentissage, 17 ans

Je travaille dans le domaine de la logistique. Nos tâches consistent à stocker et à gérer diverses marchandises. Nous sommes également une sorte « d'entrepôt tampon » pour notre magasin qui se situe à proximité. Nous stockons aussi des articles que nous proposons dans notre boutique en ligne.

Mes hobbies : faire du vélo de descente et du ski.

Mon principal point fort : ma serviabilité et ma collégialité.

Mon principal point faible : vouloir faire trop de choses à la fois.

Mon animal préféré : le chien.

Mon plat préféré : une escalope panée avec des frites.

Ce qui m'énerve : le réveil qui sonne le matin.

Ce que j'aime : les jours où je peux faire la grasse matinée.

Ce que je n'aime pas : je n'aime pas me faire remarquer en public.

Je ne peux pas résister à : faire la fête avec mes copains le week-end.

J'ai horreur : des films d'horreur.



Sanije Kershi

Employée de commerce CFC,
maturité professionnelle intégrée,
2^e année, 17 ans

J'ai choisi de faire une école de commerce afin d'obtenir un CFC d'employée de commerce et une maturité professionnelle. Je suis en filière 3+1, cela veut dire que, pendant 3 ans, je suis des cours en école à plein temps et que la dernière année est consacrée à un stage en entreprise. Depuis toute petite, mon rêve est de devenir policière. Une fois mon CFC en poche, mon objectif est d'intégrer une école de police. Si, au fil du temps, je veux exercer un autre métier, ma maturité professionnelle m'ouvrira d'autres portes. Un projet qui me tient à cœur depuis longtemps est de faire mon service militaire. Ce n'est pas parce que je suis une fille que je n'ai pas les mêmes capacités qu'un homme ! Cette expérience me sera utile dans mon métier de policière et dans ma vie de tous les jours.

Ce que j'aime : lire et passer du temps avec mon petit frère.

Ce qui m'énerve : être dérangée lorsque je veux être seule.

Mes hobbies : faire du foot, lire des mangas, regarder des animés.

Mon rêve : pouvoir exercer le métier que j'aime sans difficulté.

Mon animal préféré : le chat.

Mon principal point faible : je suis un peu trop renfermée sur moi-même.

Mon principal point fort : je suis toujours positive.

J'ai horreur : de voir ma chambre en désordre.

Ce dont je me souviens volontiers : de mes vacances de l'été 2021.



Nayla Vaucher
Automaticienne CFC, 3^e année
d'apprentissage, 17 ans

Le métier d'automaticienne est un métier qui touche beaucoup de domaines tels que l'électronique, la pneumatique, l'informatique, la mécanique. Il est composé de plusieurs fonctions, c'est-à-dire qu'une automaticienne peut concevoir, programmer ou encore dépanner. Tout cela se passe évidemment sur des supports automatisés, comme des robots par exemple. Le domaine et la fonction dépendront de l'entreprise dans laquelle nous travaillons. J'ai choisi ce métier justement pour la diversité des domaines qu'il touche.

Ce que j'aime : la musique.

Ce qui m'énerve : l'inégalité.

Mes hobbies : la musique, l'écriture et le dessin.

Mon rêve : devenir chanteuse.

Mon animal préféré : l'orque.

Mon principal point faible : mon désordre.

Mon principal point fort : ma persévérance.



Solène Luder
Maraîchère CFC, 2^e année
d'apprentissage, 18 ans

J'ai choisi ce métier car je veux savoir comment on cultive les aliments et comment la nature fonctionne. Mon travail quotidien consiste à cultiver des légumes et à les commercialiser. La récolte est une grande partie du métier, il faut y ajouter le travail avec des tracteurs et des machines. J'aime la diversité de ce métier. Les tâches varient au gré des saisons. Travailler dans les champs, en pleine nature, avec la matière première et la diversité des couleurs me plaît particulièrement. Je pense que je vais continuer à me former dans ce domaine professionnel. Après mon apprentissage, je vais certainement travailler encore un peu dans différentes exploitations pour acquérir de l'expérience.

Mes hobbies : en général, j'aime bien être dehors. J'aime faire du vélo et je joue au volleyball. Je cuisine aussi souvent pour ma famille.

Mon principal point fort : je suis une personne polyvalente et intéressée.

Mon principal point faible : parfois, je m'énerve trop vite. Si cela arrive déjà le matin, cela peut me gâcher toute ma journée.

Mon animal préféré : nos deux chats.

Mon plat préféré : le riz casimir de ma maman.

Ce qui m'énerve : les gens qui parlent tout le temps et ne font rien.

Ce que j'aime : les gens qui font quelque chose sans parler longtemps.

Je ne peux pas résister : au chocolat.

J'ai horreur : du changement climatique, de la sécheresse qui va toucher l'agriculture à l'avenir.



Comment je suis devenue monteuse de films

Nom : Selin Dettwiler

Âge : 32 ans

Profession : monteuse de films

- 17 ans
École secondaire
- 18 ans
12^e année scolaire
- 21 ans
Apprentissage d'employée de commerce CFC, Kaufmännische Berufsschule Rosengarten, Soleure
- 21 à 24 ans
Travail en tant que collaboratrice marketing et communication, Haute école des arts de Berne
- À partir de 22 ans
Travail comme assistante régie, coupe et montage pour divers projets de films
- 23 ans
PreCollege chant, Swiss Jazz School, Berne
- 24 ans
Maturité professionnelle artistique, Schule für Gestaltung, Bâle
- 27 ans
Bachelor of Arts in Film, Hochschule Luzern Design & Kunst
- À partir de 30 ans
Travail en tant qu'éditrice pour filmo.ch
- 32 ans
Master of Arts in Film, École cantonale d'art de Lausanne, Haute école d'art et de design, Genève



Certains apprentissages s'effectuent soit dans une entreprise soit dans une école à plein temps. Quelle solution me conviendrait le mieux ?

Certain-e-s jeunes se sentiront plus à l'aise au sein d'une école de métiers avec des personnes de leur âge alors que d'autres seront ravi-e-s de se former en entreprise, dans la réalité du monde professionnel. Parfois, cela dépendra de la réussite des examens d'entrée de l'école de métiers ou de la recherche d'une place d'apprentissage. À la fin de la formation, tu obtiens le même diplôme ! De quoi dépendra ton choix ? De ta personnalité, du métier choisi et des opportunités.

Sache que pour la formation dite « duale », c'est-à-dire en entreprise, tu passes 3 à 4 jours par semaine en entreprise et 1 à 2 jours à l'école professionnelle où tu suis les cours théoriques. Pour l'école de métiers, les cours théoriques se font en classe et les cours pratiques en ateliers, salles de travail ou laboratoires au sein même de l'école.

Il existe deux grandes différences dans le déroulement de la formation. En entreprise, jusqu'à l'âge de 20 ans, la durée des vacances est d'au minimum 5 semaines par année alors qu'en école de métiers, elles correspondent généralement à celles de l'école obligatoire. L'autre grande différence, c'est la rémunération. En formation « duale », ton entreprise te verse chaque mois un salaire qui augmente au fil des années. En école de métiers, tu n'es en général pas payé.



Diane Matthys, conseillère en orientation

Pour en savoir plus

Conseils et informations

À l'OP, des conseillers et conseillères en orientation t'accompagnent dans ton choix professionnel et de formation, lors d'entretiens brefs ou de consultations.

www.be.ch/cop > Prestations

Places d'apprentissage libres

Dans le canton de Berne :

www.be.ch/placesappr

Dans toute la Suisse :

Alerte e-mail : saisis une profession et un canton et tu recevras un e-mail chaque fois que de nouvelles places seront publiées.

www.orientation.ch/apprentissage

Places de stage

Liste des entreprises formatrices dans lesquelles il est possible de faire un stage.

Dans le canton de Berne :

www.be.ch/placesappr

Dans toute la Suisse :

www.orientation.ch/repertoire-entreprises

Des conseils en images

Un stage, comment ça fonctionne ?

Quelle attitude avoir lors d'un entretien pour une place d'apprentissage ?

Des vidéos pour t'informer sur différents sujets.

www.be.ch/op-pcp

> Informations pour les élèves

Solution méli-mélo de la page 8



- | | |
|-------------------------------------|-----------------------------------------------|
| 1 Installateur/trice-électricien/ne | 14 Techniscéniste |
| 2 Charpentier-ère | 15 Spécialiste en restauration de système |
| 3 Tailleur-euse de pierre | 16 Monteur-euse frigoriste |
| 4 Technicien-ne du son | 17 Employé-e d'établissements de bains |
| 5 Polymécanicien-ne | 18 Employé-e d'exploitation |
| 6 Gardien-ne d'animaux | 19 Ambulancier-ère |
| 7 Ébéniste | 20 Maquilleur-euse de scène |
| 8 Agent-e de propreté | 21 Peintre en décors de théâtre |
| 9 Installateur-trice sanitaire | 22 Artiste de cirque (magicien) |
| 10 Aide-peintre | 23 Agent-e professionnel-le de sécurité |
| 11 Vernisseur-euse industriel-le | 24 Danseur-euse interprète |
| 12 Mouleur-euse | 25 Boulanger/ère-pâtissier/ère-confiseur/euse |
| 13 Réalisateur-trice publicitaire | |

Impressum

Édition : OP du canton de Berne, Services centraux, Bremgartenstrasse 37, CP, 3001 Berne, start-avenir@be.ch, Tél. 031 633 81 42 (rédaction), Tél. 031 633 81 55 (distribution). **Équipe de rédaction** : Valérie Equey, Diane Matthys, Tobias Roder, Gian Schranz, Ueli Strasser, Barbara Zbinden. **Mise en page** : Format M – Mansing Tang. **Photos** : Ruben Ung. **Illustrations** : Nicolo Bernasconi.

Tu as raté un article ?



Tu trouveras les précédents numéros d'« Avenir » sur notre site internet :

www.be.ch/op-avenir



N° 07/2022

- Une journée en compagnie d'une menuisière et sergent à l'armée
- Que fait un technologue en emballage CFC ?
- L'école après l'école : à l'école de maturité spécialisée
- Méli-mélo : dans la ville
- Parcours professionnels : directeur d'une agence de communication et de marketing, infirmière, pilote de locomotive, sculptrice sur bois
- Selfies au travail/à l'école : droguiste, confectionneuse, bouchère, gymnasiien
- Le savais-tu : l'égalité

N° 06/2021

- Une journée en compagnie d'un ingénieur en génie mécanique
- Que fait une installatrice-électricienne ?
- L'école après l'école : à l'école de commerce
- Méli-mélo : les métiers que l'on exerce dans la nature
- Parcours professionnels : gardienne d'animaux, sportif professionnel, enseignant à l'ECG, gérante de magasin
- Selfies au travail/à l'école : laborantine en biologie, aide-maçon, agent de transports publics, gymnasiienne
- Le savais-tu : les loisirs

N° 05/2020

- Une journée en compagnie d'une coiffeuse indépendante et serveuse
- Que fait un spécialiste en restauration de système ?
- L'école après l'école : sur les bancs du gymnase
- Méli-mélo : les métiers du monde de la presse
- Parcours professionnels : médecin urgentiste, chef d'équipe IT, assistante en podologie, tatoueuse et graphiste
- Selfies au travail/à l'école : horticulteur, libraire, logisticienne, élève à l'EMSp
- Le savais-tu : le monde digital

N° 04/2019

- Une journée en compagnie d'un gérant-adjoint de filiale
- Que fait une aide en soins et accompagnement ?
- L'école après l'école : la maturité professionnelle en plus du CFC
- Méli-mélo : les métiers que l'on exerce à l'aéroport
- Parcours professionnels : technicien de service chauffage, fabricant de guitares et de basses, experte en soins d'anesthésie, organisatrice d'événements
- Selfies au travail/à l'école : employée de commerce, gymnasiienne, fleuriste, assistant en maintenance d'automobiles
- Le savais-tu : l'environnement

N° 03/2018

- Une journée en compagnie d'une peintre
- Que fait un recycleur ?
- L'école après l'école : l'école de métiers
- Méli-mélo : les métiers que l'on exerce dans un hôtel
- Parcours professionnels : professeure de yoga, enseignante primaire, agriculteur et agrocommerçant, gérant technique
- Selfies au travail/à l'école : cuisinière, employé de commerce, forestier-bûcheron, opératrice en horlogerie
- Le savais-tu : l'argent

N° 02/2017

- Une journée en compagnie d'une policière
- Que fait un technologue du lait ?
- L'école après l'école : l'école professionnelle
- Méli-mélo : les métiers que l'on exerce dans un hôpital
- Parcours professionnels : pâtissière-confiseuse, juriste, brasseur, éducatrice sociale
- Selfies au travail/à l'école : étudiant à l'école de culture générale, assistante du commerce de détail, mécanicienne de production, installateur sanitaire
- Le savais-tu : la nourriture

N° 01/2016

- Une journée en compagnie d'un ingénieur du son
- Que fait une interactive media designer ?
- L'école après l'école : le gymnase, l'ECG et l'école supérieure de commerce
- Méli-mélo : les métiers que l'on exerce sur un chantier
- Parcours professionnels : photographe, conseiller à la clientèle entreprise, gérante dans la gastronomie, œnologue
- Selfies au travail/à l'école : employée de commerce, gymnasiien, constructeur de voies de communication, assistante en soins et santé communautaire
- Le savais-tu : en route